

Je suis à moitié à la récepti...

Nic, pense à venir se coucher que j'aurai guilli
- e' l'lel part le nuit. ?

dix - demandai si quelqu'un
s'était couché que
j'aurai guilli e' l'lel la
nuit dernière.

Près du village, je savais qu'il n'y avait pas de
Je crains de
rencontrer
quelqu'un.

Après le petit-déjeuner, le lendemain matin, je ^{quitte l'lel et} me rendis dans le village.
mon fils d'adame, c'est la veille de mon départ.

Temps gris.

Personne sur la place du village.

Je me rends dans le port.

Je m'assied sur une borne de pierres au bout de la jetée.

Je vois l'île.

Y avait-il quelqu'un sur l'île ? me demandais-je. Quelqu'un se trouvait-il
sur l'île en ce moment ? ^{Quelqu'un se redit-il sur l'île -> ?}

Le port.

Description de la place du village.

Je paye régulièrement par
attribution les
instruments du phare.

Et c'est alors que je vis la vieille Mercedes grise entrer dans le village.
Elle avait passé le tournant à très faible vitesse, et elle roulait au
ralenti sur la place ^{Elle part en fait à l'île, mais} du village, où elle alla s'arrêter, près d'un banc
à côté de la cabine téléphonique.

J'en vois sortir un homme, [qui n'est pas Biaggi].

Description de l'homme.

L'homme regarde la mer, l'île, son regard se pose un instant sur moi. De
nouveau, il regarde la mer, mais il m'avait vu, je savais très bien qu'il
m'avait vu. [Je ne savais pas s'il avait pu m'identifier, à supposer qu'il savait
~~sait~~ qui j'étais, mais il m'avait vu. ~~fixe~~

Il sort ~~un~~ un paquet de cigarette de sa poche, allume une cigarette.

Il pose sa chaussure sur le petit muret qui borde la place et renoue son
lacet, tire une bouffée de cigarette. Il m'avait vu. ~~Il se regarda,~~ ->

Il rentre dans la cabine téléphonique. ^{Qui voulait-il appeler ? Qui pouvait-il appeler ? Biaggi,}
Je le vois à travers la paroi de verre, son corps debout en face de moi à ^{c'est à}
côté de l'appareil. / Il compose un numéro. Qui appelle-t-il ? Qui prévient-il ? ^{Biaggi,}
Biaggi ? ^{qu'il}
^{répond.}

Si c'est à Biaggi qu'il téléphone, il ne devrait pas avoir de réponse, mais
seulement le message. ^{en Biaggi}
^{deut se tout}
^{clayli}
^{-tel-}

On répond. Il parle.

Il parle longtemps. De temps à autre, il tourne la tête dans ma direction
et son regard se pose sur moi.

Il parle.

Il raccroche, ressort de la cabine, remonte dans sa voiture et quitte
le village, fait dei-tour sur la place.

Le lendemain, jour de mon départ.

Revéil, biberon.

Dans le lit avec mon fils, jeu et tendresse.

Il se rendort, je le recouche. Je vais à la fenêtre. ~~Il va~~ Il va faire beau, le soleil n'est pas encore levé.

Je m'habille, et sors de l'hôtel. *→ avec mon fils*

Sur la place du village, la vieille Mercedes grise.

Sept heures vingt, lever du soleil.

Description du lever du soleil sur le village.

L'homme est à la pêche. L'île.

~~XXXXXXXXXXXX~~

Matinée.

De votre diable, je finis en voiture

~~Après le déjeuner~~, je prépare mes affaires. / *Je rappelle par cette George-Papillon.*

Je fais appeler un taxi. *? l'ami l'ami*

En attendant le taxi, suis à la réception. Je passe ~~derrière~~ *le registre de l'hôtel est le comptoir* le comptoir,

et je ouvre le registre : mon nom n'avait pas été inscrit dans le registre

de l'hôtel — comme si aucune trace n'avait jamais existée de mon passage à Sasuelo. *→ présence*

Le taxi. *allé de la place de l'hôtel, et un chargeur mes valises et ses sacs de la coffre, attention*

En quittant le village, nous passons devant la maison des Biaggi. *la petite fenêtre*

Tous les volets étaient fermés. *le plus défilé.*

Pas de Mercedes grise. *l'ami fugitive.*

Sur la route.

deuxième étage, sur la galerie, que nous fixons avec des tendeurs.

Et je

ouverts ?

et j'aperçus fugitivement par la vitre du taxi le parc désert *dans les grillons* et la villa au loin dont tous les volets étaient ~~ouverts~~. *Paris*

*de la
mi,
- les
de en
l'ami*